

## Rudy Pimbonnet, le jockey... comédien

7 janvier 2024



Son nom vous dit certainement quelque chose... Et pour cause ! Il y a près de dix ans, Rudy Pimbonnet était l'un des apprentis les plus en vue en plat. Désormais, il brille aussi sur les planches et devant la caméra.

Par Thomas Guilmin

[tg@jourdegalop.com](mailto:tg@jourdegalop.com)

Comme tout jeune pilote, la perte de sa décharge a grandement réduit ses montes. Déjà très impliqué dans une démarche artistique, il a donc décidé d'embrasser une nouvelle carrière, celle de comédien. Mais neuf ans plus tard, son nom a subitement réapparu sur les programmes : « *Il s'est passé beaucoup de choses durant ces neuf ans. Lorsque j'ai arrêté de monter en courses, j'avais 22 ans. Physiquement, j'étais encore en train d'évoluer, ce qui me permettait difficilement de monter en dessous de 55kg. Ces soucis de poids limitaient le nombre de montes également. À un moment, je n'avais plus l'envie d'enchaîner les régimes. En parallèle, j'ai toujours apprécié l'art. Les métiers artistiques m'ont toujours beaucoup plu.* »

Le théâtre après les courses...

Parfois, il faut savoir prendre des initiatives, et encore plus lorsque l'on est jeune. Rudy, lui, n'a pas hésité une seconde à tenter l'aventure lorsque sa carrière de jockey s'est ralentie : « *Depuis petit, j'ai pris beaucoup de plaisir à aller au théâtre. Parfois, après avoir monté sur divers hippodromes parisiens, je m'y rendais avec un ami qui travaillait chez monsieur Laffon-Parias. Et, un jour, je me suis lancé en m'inscrivant au Cours Florent à Paris. C'était en septembre 2014, l'année où j'ai mis ma carrière de jockey entre parenthèses. Cela a été le déclic. Le stage s'est bien déroulé et j'ai donc intégré le Cours Florent. Cela m'a tout de suite beaucoup plu. À tel point*

que j'allais bien plus aux Cours Florent qu'à l'écurie... Il a donc fallu faire un choix. J'ai choisi l'option de me lancer pleinement dans ce milieu. Durant toutes ces années, j'ai joué dans différentes pièces de théâtre, rencontré des personnes qui travaillaient dans le domaine de l'audiovisuel, et c'est ce qui m'a permis de décrocher plusieurs rôles. À côté, je suis également danseur. J'ai donc pu intégrer une production au sein de l'Opéra Garnier, en 2021. Cela a toujours été un de mes fantasmes de pouvoir danser sur une telle scène. Lorsque vous avez 1.800 personnes qui vous regardent à chaque représentation, c'est magique. On se sent protégé

### **Envie de lire la suite ?**

Les articles de Jour de Galop en intégralité à partir de 0,55 €/jour

[Découvrir les offres](#)

[Je suis abonné\(e\), je me connecte](#)